

## Synthèse d'étude

L'augmentation de la production de lait par vache est un des leviers possibles pour augmenter la production laitière dans le cadre de la fin des quotas laitiers. Pour mieux connaître les élevages intensifs en termes de production laitière par vache, leurs données comptables et technico-économiques ont été analysées sur 3 ans. Les exploitations étudiées ont produit plus de 8 000 litres de lait par vache chaque année, de 2010 à 2013. Cette étude montre que les producteurs durablement performants sur le plan économique maîtrisent bien les charges opérationnelles, en particulier l'alimentation, ainsi que les charges de structure.

- **397 exploitations bretonnes spécialisées produisant plus de 8 000 litres de lait par vache pendant 3 ans**

La base de données étudiée comprenait environ 7 000 exploitations adhérentes aux CerFrance bretons et produisant du lait sur la période 2010-2013. Seules les exploitations spécialisées en lait ont été retenues (produit dégagé par l'activité lait supérieur à 70 % du produit total hors aides PAC, chiffre d'affaires des autres productions animales inférieur à 7 500 € pour chacune d'elles). Elles représentent un peu moins de la moitié de l'échantillon de départ, soit environ 3 000 exploitations. Les exploitations à plus de 8 000 litres produits par vache (environ 8 700 kg de lait) représentent un tiers des élevages par an (fig. 1). Seules 397 exploitations maintiennent ce niveau

pendant 3 ans. L'étude a porté sur cet échantillon.

Pour un effectif de vaches laitières sensiblement équivalent, ces exploitations produisent plus de lait (+ 100 000 litres) que celles à moins de 8 000 litres de lait par vaches. Elles produisent aussi davantage par ha de SAU (+ 1 000 litres) et par UTH (+ 25 000 litres).

Elles distribuent 500 à 600 kg de concentré en plus et en autoproduisent un peu moins, ce qui aboutit à un coût alimentaire légèrement supérieur. Les frais vétérinaires et de reproduction sont également plus élevés. Ces écarts se traduisent par des marges brutes par 1000 litres un peu inférieures. Malgré des marges unitaires plus faibles, le revenu est meilleur, lié essentiellement au plus fort volume de lait par UTH exploitant.

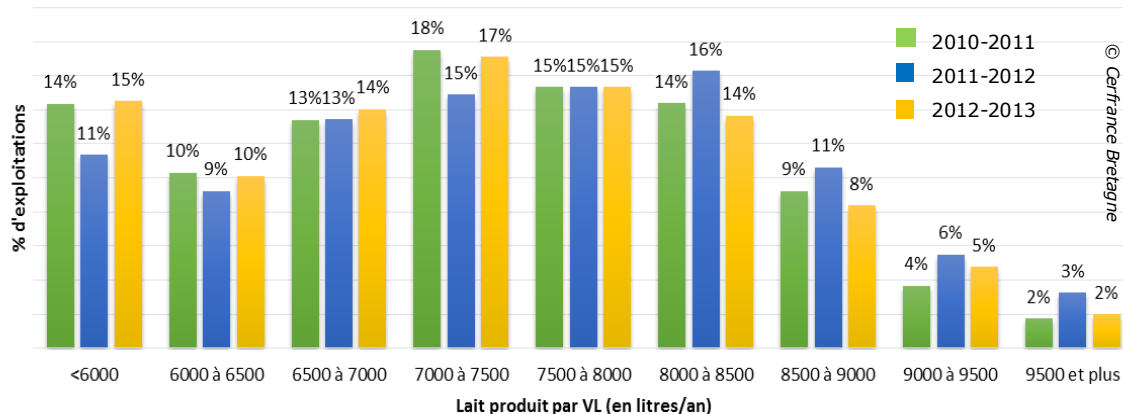


Fig. 1 : Répartition des élevages spécialisés selon le niveau de production par vache

Avec la participation financière de :



• **61 exploitations très efficaces sur les plans techniques et économiques**

Un critère synthétique combinant le pourcentage de marge brute de l'activité lait par rapport au produit de l'activité, le résultat courant par UTHF et le

pourcentage de résultat brut hors charges de personnel par rapport au produit d'exploitation a été calculé chaque année. Au sein de l'échantillon des 397 exploitations, 61 exploitations restent dans le ¼ supérieur chaque année, alors que 26 élevages restent dans le ¼ inférieur chaque année.

	¼ supérieur éco 3 ans (n=61)	¼ inférieur éco 3 ans (n=26)	Exploitations produisant plus de 8 000 litres lait/VL (n=397)	Exploitations produisant moins de 8 000 litres lait/VL (n=1 111)
Lait livré	487 000	452 000	453 000	352 000
Prix du lait	335	331	333	334
UTH	2,05	1,98	1,88	1,63
Dont UTH salariés	0,13	0,15	0,11	0,10
Nb moyen de VL	57	53	53	55
Lait produit par VL (l/an)	8 766	8 755	8 791	6 641
SAU (ha)	76	69	71	66
SFP (ha)	54	51	51	52
% maïs dans la SFP	41	45	41	36
Concentré par VL (kg brut/VL/an)	1 451	1 750	1 592	1 036
% concentrés autoproduits	21 %	11 %	16 %	23 %
Coût alimentaire (€/1 000 l)	79	107	91	88
• dont coût fourrages	28	35	32	38
• dont coût de concentré	51	72	59	50
Marge lait sur coût alimentaire (€/1 000 l) hors produit viande :				
• du lait total	256	224	242	246
• du lait produit par le concentré de production*	24	- 84	- 17	
Frais vétérinaires (€/VL)	107	164	122	86
Frais de reproduction (€/VL)	49	60	53	58
Marge brute lait (€/1 000 l)	252	190	226	236
Charges de mécanisation (€/1 000 l)	79	102	89	95
EBE/1000 litres	216	138	184	180
Résultat courant (€/1000 l)	147	42	103	95
Investissements sur 3 ans (€/1 000 l)	243	223	250	252
Taux d'endettement	37 %	49 %	43 %	45 %
Résultat courant (€/UTHF)	39 000	7 700	26 300	21 800
Revenu disponible (€/UTHF)	42 500	14 700	30 500	23 700

\*correspond à la part de lait produit par le concentré apporté au-delà de l'équilibre énergie-azote à 100 g de PDI/UF

Tableau 1: Caractéristiques des exploitations selon leur efficacité économique parmi les exploitations spécialisées produisant plus de 8 000 l/VL/an pendant 3 ans (moyenne 2010 à 2013)

Au sein de l'échantillon des plus de 8 000 litres, les moyens de production des « ¼ inf. » et des « ¼ sup. » ne sont pas significativement différents : nombre de vaches laitières et d'UTH, quantité de lait produit par VL, par SAU, et livré par exploitation, ainsi que part de maïs dans la SFP sont similaires.

Les écarts de marges portent en grande partie sur le coût alimentaire, 28 €/1 000 l,

liés principalement aux concentrés. Par rapport au groupe « ¼ inf. », le groupe « ¼ sup. » utilise 300 kg de concentré en moins par vache, davantage autoproduits. Les coûts vétérinaires et de reproduction sont également inférieurs. Les écarts de charges de structure sont surtout liés à la mécanisation et au niveau d'endettement. Au final, le groupe ¼ sup dégage 105 € par 1000 litres de revenu en plus par rapport au groupe « ¼ inf. ».

### • 3 profils d'exploitations performantes

Un traitement des données (ACP à l'aide du logiciel R) a permis de dégager 3 profils d'exploitations performantes (tab. 2).

Au vu de leurs principales caractéristiques des groupes, ils ont été nommés : « Grandes structures avec plus de lait par UTH », « Du lait par les fourrages », « Du lait à l'hectare ».

	« Grandes structures avec plus de lait/UTH » (n=15)	« Du lait par les fourrages » (n=25)	« Du lait à l'hectare » (n=21)
Lait livré	721 000	404 000	419 000
Prix du lait	335	334	335
UTH	2,77	1,85	1,78
Dont UTH salariés	0,01	0,17	0,18
Nb moyen de VL	86	48	48
Lait produit par VL (l/an)	8 660	8 652	8 978
SAU (ha)	122	64	59
SFP (ha)	80	49	41
% maïs dans la SFP	42	36	47
Lait/ha de SAU (l)	5 900	6 300	7 100
Lait/ha de SFP (l)	9 281	8 422	<b>10 488</b>
Lait/UTH	<b>260 000</b>	218 000	235 000
Concentré par VL (kg brut/VL/an)	1 531	1 288	1 588
% concentrés autoproduits	26 %	21 %	17 %
Coût alimentaire (€/ 1 000 l)	82	75	82
• dont coût fourrages	27	29	27
• dont coût de concentré	55	46	55
Marge lait sur coût alimentaire (€/1 000 l) hors produit viande :	253	259	253
• du lait total	25	26	21
• du lait produit par le concentré de production			
Marge brute lait (€/1 000 l)	259	242	246
Marge brute lait (€/ha SFP)	2 391	2 119	2 598
Charges de mécanisation (€/1 000 l)	93	75	73
EBE/1000 l	250	206	202
Résultat courant (€/1 000 l)	162	144	137
EBE (€/UTHF)	59 100	53 000	48 700
Investissements sur 3 ans (€/1 000 l)	286	208	232
Taux d'endettement	39 %	32 %	41 %
Résultat courant (€/UTHF)	45 000	37 100	36 900
Revenu disponible (€/UTHF)	50 000	40 800	39 200

Tableau 1: Caractéristiques des 3 profils d'exploitations économiquement performantes pendant 3 ans (moyenne de 2010 à 2013)

Le profil « **Grandes structures avec plus de lait par UTH** » caractérisé par de grandes structures, est moins spécialisé en lait (34 % de la SAU est en grandes cultures) et produit davantage ses concentrés. Les élevages de cette classe ont les meilleurs résultats par 1 000 litres et par UTH exploitant, du fait de la part plus importante de grandes cultures en plus d'un volume de lait vendu au moins équivalent aux autres groupes. Leurs charges de structure et notamment de mécanisation sont plus importantes. Le profil « **Du lait par les fourrages** », se caractérise par de plus petites structures cherchant à produire à moindre coût. Leur système comprend plus d'herbe, ils utilisent moins de concentrés.

Le profil « **Du lait à l'hectare** » présente la quantité de lait à produire à l'hectare de SAU la plus élevée. Le système fourrager de ces élevages est plus orienté vers le maïs et ils utilisent le plus de concentrés. Avec 300 litres de lait de plus/VL que dans les autres profils, ils ont des frais vétérinaires et de reproduction les plus élevés. Mais les élevages de cette classe dégagent la meilleure marge brute/ha SFP.

On trouve de bons résultats économiques dans des exploitations de taille et de choix techniques assez différents. La cohérence des systèmes et la bonne maîtrise des coûts sont les dénominateurs communs sur lesquels est basée leur réussite.

- **Une étude en deux étapes**

Ce projet est mené conjointement par le pôle Herbivores des Chambres d'agriculture de Bretagne et CerFrance Bretagne.

Cette première étape a permis de réaliser une typologie des exploitations intensives et efficaces économiquement. L'analyse s'est faite à partir d'une base de données des CerFrance bretons.

En 2015, une seconde étape consiste à enquêter les exploitations performantes économiquement, réparties dans les trois profils dégagés. L'objectif sera de décrire et d'analyser les schémas de fonctionnement de ces exploitations laitières pour mieux comprendre :

- les spécificités de chaque profil,
- la persistance de la performance malgré les aléas, en particulier climatiques,
- l'effet génétique sur les résultats,
- leur trajectoire, l'historique et leur vision de l'avenir.

**Contacts :**

**Chambres d'agriculture de Bretagne**  
Gérard Losq, Roger Hérisset, Benoît Portier,  
Guylaine Trou, André Queffelec

**CerFrance Bretagne**  
Pascale Van Belleghem, Anne-Yvonne Henot, Cédric Maguer

Anne-Sophie Erhard, élève-ingénieure de VetAgro Sup à Clermont-Ferrand a également participé à cette étude dans le cadre de son mémoire de fin d'études.

Mots-clés : Revenu lait, intensification, lait/vache, alimentation, résultats économiques, maîtrise des charges, typologie des élevages laitiers



*Pour obtenir des performances stables et de haut niveau,  
il faut réunir un ensemble de facteurs à mettre en cohérence.*